

En 2026, un employé sur deux utilise déjà l'IA au bureau, alors que seuls 23% sont formés à son usage responsable.

- Réalisée par Impact AI, l'édition 2026 de l'Observatoire révèle un décalage croissant entre l'adoption massive des outils d'IA et la diffusion des repères nécessaires pour les utiliser de manière fiable et responsable.
- Les collaborateurs expriment désormais des attentes concrètes, plus managériales que technologiques : quelles tâches a-t-on le droit de déléguer, comment éviter les erreurs, et qui porte la responsabilité lorsqu'un problème survient.

L'IA en entreprise : une adoption rapide, mais inégale

Aujourd'hui, 47% des collaborateurs du secteur privé en France utilisent l'IA générative dans leur travail, dont 24% au moins une fois par semaine et 7% presque tous les jours. En parallèle, 60% déclarent l'utiliser également à titre personnel. La question n'est donc plus de savoir si l'IA a sa place dans l'entreprise, mais comment encadrer et réguler une pratique déjà installée dans le quotidien d'une part significative des collaborateurs.

L'IA gagne du terrain, mais de manière très inégale. 71% des managers, 63% des moins de 35 ans et 62% des employés d'Île-de-France utilisent déjà l'IA générative dans leur activité professionnelle. À l'inverse, elle reste peu présente chez les publics plus âgés ou éloignés des grands centres urbains : 65% des 50 ans et plus et 59% des employés des petites agglomérations n'y recourent pas. Ces écarts font émerger une nouvelle fracture dans le monde du travail.

L'étude met également en lumière un décalage de gouvernance : 61% des utilisateurs passent par des IA externes grand public, alors que 19% seulement utilisent des outils internes développés par leur entreprise. Les organisations n'ont donc pas la main sur le premier canal de diffusion de l'IA dans les pratiques professionnelles.

Albane Liger-Belair, Directrice Innovation chez KPMG France, le constate :



« L'enjeu du Shadow AI dans les organisations est devenu stratégique : lorsqu'un service est gratuit, il est essentiel de s'interroger sur l'usage

qui est fait des data partagées. Pour l'entreprise, le défi est de mettre en place une gouvernance pour retrouver de la visibilité sur les usages réels, les flux de données et les risques opérationnels associés. Cela nécessite en particulier d'accompagner l'adoption de l'IA des collaborateurs dans un cadre de confiance au service de sa compétitivité. »

Les collaborateurs formés utilisent l'IA deux fois plus et mieux

C'est l'un des enseignements les plus nets de cette dernière édition de l'Observatoire. Parmi les collaborateurs formés, le recours à l'IA générative dans l'activité professionnelle atteint 90%, contre 47% en moyenne. Leurs usages sont aussi plus structurés : 41% recourent à des outils IA métier et 35% à des outils internes développés par leur entreprise, des niveaux nettement supérieurs à ceux observés dans l'ensemble de la population interrogée. La formation aux usages responsables n'entrave donc pas l'adoption ; elle lui donne un cadre plus structuré, plus fiable et plus sécurisé. Elle renforce enfin la confiance : 80% des collaborateurs formés se disent confiants dans leur usage professionnel d'outils d'IA externes grand public, contre 67% des non-formés.

Le paradoxe est là : la formation transforme clairement les comportements face à l'intelligence artificielle, mais elle reste encore trop peu diffusée. Seuls 23% des collaborateurs déclarent avoir reçu une formation à l'IA responsable, dont 6% seulement de manière approfondie. 42% des collaborateurs jugent la mise en place de l'IA responsable dans leur entreprise inexistante ou très faible. Et seuls 10% signalent l'existence d'une charte ou d'un comité éthique IA.

communiqué de presse

L'IA exige un accompagnement plus humain que technologique

69% des collaborateurs considèrent que l'IA générative soulève des enjeux de responsabilité - une proportion qui atteint 88% chez les collaborateurs formés. Si les craintes liées à l'emploi (37%) et à la confidentialité des données (31%) étaient attendues, l'édition 2026 de l'Observatoire fait émerger un signal nouveau : 36% des collaborateurs redoutent une perte de compétences et 27% une dépendance excessive à l'IA.

Jean-Manuel Soussan, Vice-Président et Directeur des Ressources Humaines chez Bouygues, replace ces préoccupations dans une perspective de long terme :



« La vraie difficulté, c'est que ce que nous disons de l'IA aujourd'hui ne sera peut-être plus vrai demain. Avec la montée en puissance de l'IA agentique et, à terme, de la robotique, les entreprises ne peuvent ni se cacher ni résister : elles doivent se mettre dans une logique de prospective et préparer dès maintenant les métiers à ce qui vient. »

Ces inquiétudes s'accompagnent d'une attente très concrète : plus que des promesses technologiques, les collaborateurs demandent des règles du jeu. 64% estiment nécessaire de réguler le développement et les usages de l'IA en entreprise. Ils demandent des repères simples et un cadre clair. 54% jugent le développement d'IA responsables souhaitable, voire indispensable, 43% estiment qu'une IA responsable rend le travail plus efficace, et 35% qu'elle aide à prendre de meilleures décisions.

L'Observatoire

Réalisé par l'institut ViaVoice pour Impact AI, en partenariat avec KPMG France et Bouygues pour l'édition 2026, l'Observatoire de l'IA responsable en entreprise existe depuis 2018 et en est aujourd'hui à sa 6e édition. Il repose cette année sur une enquête menée en ligne auprès d'un échantillon représentatif de 1 000 salariés du secteur privé en France métropolitaine, âgés de 18 ans et plus, interrogés du 17 au 26 février 2026. Pour la première fois, l'étude a été enrichie par des entretiens approfondis menés auprès de dirigeants et décideurs de dix organisations-membres : Aésio Mutuelle, AXA, Bouygues, Crédit Agricole, Groupe Hervé, KPMG, Lesaffre, Orange, Salesforce et Schneider Electric. Les éditions précédentes de l'Observatoire sont consultables sur le site d'Impact AI.

Impact AI

Créée en 2018, Impact AI est le premier collectif français réunissant une centaine d'organisations — grands groupes, startups, institutions publiques, ONG et acteurs académiques — pour une adoption de l'IA responsable, éthique et au service de l'humain. Ses membres incluent notamment AXA, Bouygues, Capgemini, Engie, KPMG, L'Oréal, Michelin, Microsoft France, Orange, Safran, Salesforce et SNCF, aux côtés de nombreux autres acteurs de l'écosystème.

Avec l'Observatoire de l'IA responsable en entreprise, l'association s'est donné pour mission d'apporter un éclairage structuré sur les usages de l'IA en entreprise, d'identifier les écarts entre adoption technologique et maturité organisationnelle, et d'objectiver les conditions d'un déploiement responsable.

Pour Roxana Rugina, Directrice Exécutive d'Impact AI :



« Ce qu'on observe sur le terrain chez nos membres, c'est que l'IA modifie en profondeur les compétences attendues, les façons de travailler et les conditions de l'activité professionnelle. Cela crée de nouvelles exigences : les collaborateurs ont besoin de savoir ce qu'ils peuvent confier à l'IA, ce qu'ils doivent vérifier, et quelles données ne doivent pas circuler. C'est une transformation des pratiques qui demande d'organiser les usages, les compétences, la gouvernance et la place de l'IA dans les processus. C'est cela, un accompagnement vers une transformation maîtrisée. »

À défaut, les entreprises prennent le risque de voir se creuser les écarts d'usage, les fragilités liées à des pratiques non responsables et les tensions autour des compétences comme des carrières.

« Pour répondre à ce besoin concret, Impact AI a développé les Cafés de l'IA Responsable - un programme de formation unique, structuré en 15 modules, qui rassure en donnant aux équipes les repères et les méthodes nécessaires à des usages à la fois performants et responsables. »

Relations médias :

Roxana Rugina

+33 (0)7 69 34 00 15 | roxana@impact-ai.fr

Rizana Siddique

+33 (0)6 25 65 27 52 | rizanasiddique@kpmg.fr

KPMG France

KPMG, acteur majeur de l'Audit, du Conseil et du Droit et Fiscalité, réunit 8 000 professionnels en France et en Afrique francophone au service des grands comptes et ETI. Grâce à son modèle multidisciplinaire, le cabinet accompagne les transformations technologiques, opérationnelles et environnementales des organisations, en s'appuyant notamment sur ses Centres d'Excellence Tech et ESG. Partenaire de l'Observatoire depuis 2024, KPMG accompagne Impact AI dans ses travaux sur les conditions d'un déploiement responsable de l'IA en entreprise. Chief Innovation Officer de KPMG France, Albane Liger-Belair, siège également au Board d'Impact AI. Présent dans 138 pays, KPMG est entreprise à mission depuis 2022.

Groupe Bouygues

Bouygues est un groupe français diversifié, actif dans la construction, les énergies et services, les médias et les télécoms, et présent dans plus de 80 pays. Le Groupe s'appuie sur la complémentarité de ses métiers pour répondre à des besoins essentiels et accompagner les grandes transformations économiques, technologiques et sociétales. Partenaire de l'édition 2026 de l'Observatoire, Bouygues contribue aux travaux d'Impact AI sur les conditions d'un déploiement responsable de l'IA en entreprise. Christophe Liénard, Directeur Central de l'Innovation du Groupe, exerce pour sa part un deuxième mandat à la présidence d'Impact AI sur la période 2024-2027.